

### Délégation

## "Développement, rayonnement et attractivité du territoire"

---

17 février 2011



### Contribution de Claude LEFEBVRE

lefebvre.claude1@club-internet.fr

## L'outil de production en Pays de la Loire

### *Etat des lieux*

En moins d'un demi-siècle, nous sommes passés d'une économie nationale (et donc régionale) basée sur des **activités de main-d'œuvre**, c'est à dire utilisant beaucoup de personnes (Mines, Textile, Métallurgie, Construction navale, Conserveries, Agriculture, pour ne citer que celles là) à des activités économiques faisant appel à des technologies avancées.

Les activités de main-d'œuvre se sont rapidement déplacées vers ce que l'on appelle les « pays émergents », servis par une population nombreuse et encore peu exigeante sur le plan social. L'évolution (irréversible) de notre propre économie n'a été possible que par la généralisation des formations de haut niveau et par le développement de l'informatique qui autorise des moyens puissants de calcul et de conception et l'automatisation des machines de production.

Aujourd'hui, on parle de ré-industrialisation, d'évolution, et de mutation de l'outil de production. Le processus est déjà démarré, le vrai problème est de savoir faire les bons choix (ou les moins mauvais) et de ne pas faire l'erreur de mauvaises comparaisons. On a trop souvent voulu copier des pays européens moins peuplés que la France (Belgique, Norvège, Suède...).

**Les pays relativement peuplés ne peuvent éviter de conserver une part de leur activité pour les personnes qui n'atteindront jamais le niveau de formation et de spécialisation requise pour ne pratiquer que les professions offertes par les secteurs secondaires ou tertiaires.** D'ailleurs, le développement de la « High Tech » génère automatiquement un taux de « marginalisation » de personnes ne pouvant aller au bout de la formation.

## ***Moyens de réflexion***

La très intéressante présentation de l'INSEE du 14 février peut jeter des bases de réflexion sur les orientations à prendre pour imaginer et préparer les structures du futur économique de notre région. Toutefois, il ne faut pas tomber dans le piège de la prolongation trop lointaine des courbes !

Il faut impérativement associer à ces analyses les éléments de la situation présente et regarder ce que l'on fait réellement en Pays de la Loire.

- Que reste-il de nos spécialités passées ?
- Quelles sont les nouvelles activités créées ?
- Quels sont les secteurs ou les spécialités susceptibles de mieux s'intégrer ou de venir compléter l'existant ?

Des statistiques trop générales peuvent conduire à de erreurs de diagnostic.

## ***Orientations***

Etant acquis que les moyens modernes de production sont déjà, et seront de plus en plus performants, l'offre d'emploi nécessaire à la réalisation d'une même tâche sera de plus en plus faible.

En contrepartie, on peut imaginer qu'il y aura une plus grande diversité dans les besoins et dans les spécialités de l'économie du futur. Ceci devrait entraîner une augmentation du nombre d'entreprises de petite ou de moyenne taille à effectif réduit.

Par ailleurs, il est évident que la recherche devra prendre et conserver une place primordiale dans le système économique. Comme nous n'échapperons pas au phénomène de transfert de technologie, nous devrons toujours conserver « un coup d'avance » en faisant sans cesse évoluer notre « savoir-faire » (le know how des anglo-saxons).

Nous n'échapperons pas non plus à la nécessité de régler la querelle entre **Recherche fondamentale** et **Recherche appliquée**. (La visite de Technocampus en a été une superbe illustration). D'ailleurs à ce sujet, pour revenir sur un point abordé lors de la conférence de l'INSEE, l'appréciation de la qualité de la recherche de la région pourrait aussi se faire par le biais de la comparaison du nombre de petites entreprises sous-traitantes des plus grandes, par le nombre de brevets déposés, de licences vendues à l'étranger, etc.

Comme il l'a été souvent dit, les grands problèmes de société sont liés : Formation, Emploi, Logement, Déplacements, Vieillesse de la population, etc.

**En conséquence, on peut commencer à imaginer une nouvelle configuration de nos activités économiques (Engineering, Production, Commerce) basée sur de petites entités, très spécialisées, à faible effectif.**

Cette nouvelle structure du tissu économique deviendrait alors compatible avec les besoins de re-densification des villes, de réduction des distances de transport, de glissement vers des emplois plus « doux » pour les seniors.